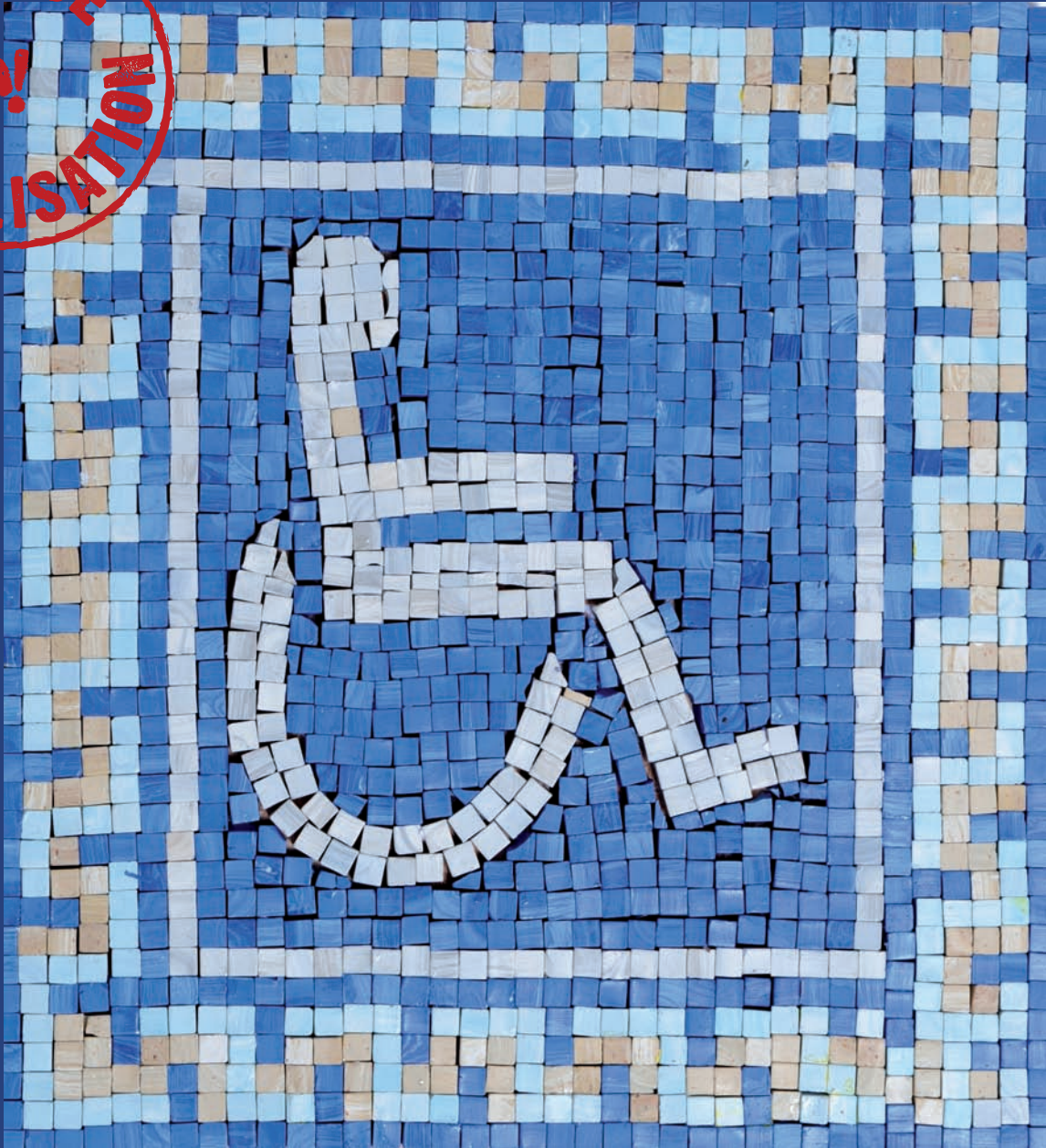


dans le cadre de la Journée internationale des personnes handicapées



œuvre originale d'Arno Marvillet - Cliché Benjamin Loyseau

Décrypter la différence





Préambule au colloque

Depuis 2003, l'association CQFD présidée par Ryadh Sallem, organise le **DEFISTIVAL**, cette manifestation annuelle et festive qui réunit et promeut la mixité intergénérationnelle, la richesse des cultures et des origines ; ces vecteurs universels que sont le sport et l'art facilitent la rencontre et l'échange entre les différences, le handicap n'étant qu'une composante de l'infinie diversité humaine.

Ce nouveau challenge, scientifique et philosophique, que représente maintenant « **LES DEFIS DE CIVILISATION** », nous offre un instant supplémentaire de réflexions et d'interrogations mutuelles.

En 2007, au Musée du Quai Branly, nous nous étions réunis pour envisager le handicap comme un réel enjeu de civilisation, interrogeant déjà un passé proche et lointain pour lui ajouter des résonances et des correspondances contemporaines.

En 2009, toujours à l'occasion de cette « Journée internationale des personnes handicapées », pour ce second opus qui nous rassemble aujourd'hui à l'UNESCO, nous souhaitons poursuivre l'enquête dans ce passé commun qui nous a façonnés, qui a forgé nos mentalités, nos comportements, nos lois et nos images...

Comment « **DECRYPTER LA DIFFERENCE** » à travers ces sociétés, ces groupes humains, ces communautés qui ont écrit notre histoire partagée ?

Comment connaître la place réelle des personnes handicapées au fil d'un très long cheminement millénaire qu'on soupçonne toujours d'avoir été eugéniste, élitiste, moqueur du difforme qu'on raille et prompt à se débarrasser de l'infirmes inutile ?

Loin d'être passéiste et poussiéreux, réservé à un petit cénacle scientifique, ce questionnement collectif rassure parfois, surprend souvent mais ne déroute jamais.

Il offre à notre présent, souvent oublieux de ses fondamentaux et de ses obligations, une occasion de s'interroger au plus intime et doit nous aider à construire un avenir au sein duquel il faudra bien réintroduire un soupçon d'humanité et de diversités...

PLUS QUE JAMAIS SOYONS TOUJOURS FORCE DE PROPOSITIONS...

Un défi de civilisation DÉCRYPTER LA DIFFÉRENCE

En 2007, le premier volet des DEFIS DE CIVILISATION voulait être un pari impertinent et décapant inscrivant le handicap au cœur du questionnement collectif, avec toutefois l'idée d'un rapide coup d'œil sur le passé et ses exemples de comportements humains.

En 2009, fort de cette expérience concluante et nourris d'une curiosité renouvelée, nous avons voulu pleinement inscrire « ce temps jadis » méconnu au cœur de ce colloque pour mieux construire d'indispensables passerelles en direction de notre présent et même de l'avenir.

Accueillir, réparer, représenter et donner des droits aux personnes handicapées sont autant de thématiques nourries par des situations du passé que ce colloque permettra de considérer aussi avec un regard contemporain. Le fil conducteur en sera toujours l'humain et ses différences, acceptées, compensées, esquissées mais rarement niées.

DECRYPTER LA DIFFÉRENCE, c'est comprendre les mécanismes de la pensée humaine, c'est considérer la capacité d'un groupe à fédérer ses membres, tous ses membres en leur reconnaissant ce que d'aucuns ont su appeler le droit à la différence, contre l'indifférence.

Grâce à l'archéologie qui touche au plus intime de l'être humain, grâce à l'histoire qui déchiffre les témoignages de nos ancêtres, nous prenons en compte ce long cheminement, parfois tortueux, parfois complexe, qui conduit à notre perception actuelle du handicap et de sa prise en compte.

Les vestiges du passé ne sont pas figés ou poussiéreux, griffonnés dans des grimoires ou enfermés dans les vitrines des musées. Ils sont autant de maillons pertinents dont nous devons nous emparer pour mieux les interpréter et ajouter, à notre tour une contribution solidaire et objective, que ces DEFIS DE CIVILISATION veulent sans tabou ni préjugé.

Bons débats à tous !



Les intervenants des DEFIS DE CIVILISATIONS, Musée du Quai Branly, 2007
« handicap, un enjeu de civilisation »

Valérie DELATTRE (Inrap)
et Ryadh SALLEM (Président de CQFD)

www.inrap.fr
www.defisdecivilisation.org



Ryadh Sallem

En parallèle à sa carrière de sportif de haut-niveau et tout en développant des projets associatifs visant à lutter contre toutes formes de discrimination, militant infatigable des droits des vivants, il consacre une partie de son énergie au développement durable et à des missions de solidarité qui l'ont conduit à œuvrer aux quatre coins de la planète !



Palmarès sportif

Natation

15 titres de champion de France,
recordman du monde du relais 4 nages...

Basket fauteuil

1996 : Jeux Paralympiques d'Atlanta
1997 : Championnats d'Europe de Basket-ball-Madrid
1998 : Championnats du Monde de Basket-ball-Sydney
1999 : Championnats d'Europe de Basket-ball-Roermond
2000 : Jeux Olympiques de Sydney
2004 : Jeux Paralympiques d'Athènes
2005 : Championnats d'Europe à Paris
2007 : Coupe d'Europe Vergauwen à Paris /
phase finale à Fabriano avec Capsaaa
2008 : Médaille de Bronze de la Coupe d'Europe à Paris
2009 : Médaille de Bronze de la Coupe d'Europe à Valladolid
2009 : Vice-champion de France de Quad Rugby

**Capitaine de l'équipe de CAPSAAA Paris, seul club de basket
fauteuil de la capitale, évoluant en championnat de Nationale1A
et en lice dans un parcours européen depuis 2007.**

www.defestival.org

www.capsaaa.net

- **Président de CAPSAAA** (Cap Sport Art Aventure Amitié) : club de basket fauteuil développant des missions de sensibilisation au handicap en milieu scolaire (Capclasses)
- **Président de CQFD**, organisateur du DEFISTIVAL, grande marche mixte et annuelle où chacun « *vient avec ses différences et repart avec ses ressemblances* » et des « **Défis de Civilisation** » (colloques, publications, ...)
- **Président du Comité régional d'Ile-de-France du Sport adapté**
- **Vice-président de l'APELS.**
- **Chargé de missions** de consulting auprès des ministères, des entreprises et des médias
- **Membre du Comité d'Experts** de la Fondation de France et de la Fondation GECINA.
- **Membre du CNH** (Conseil National d'Handicap) et administrateur de VIVRE FM
- Fellow **ASHOKA 2006**
- **Responsable de la « section paralympiques »** du CROSIF

4

Parce que donner
c'est **agir sur le monde**,
avec la Fondation de France,
donner **est un plaisir**.

Aider les personnes vulnérables, développer la connaissance (recherche et culture), agir sur l'environnement : chaque année, la Fondation de France soutient des milliers de projets associatifs qui respectent la dignité et l'autonomie des personnes. Grâce à vos dons, ces initiatives exemplaires et innovantes font progresser la société.

DONNONS, MAIS DONNONS BIEN.
www.fondationdefrance.org



Aujourd'hui, dans notre société, être considéré comme une « personne handicapée » reste difficile. Pourtant beaucoup de chemin a été parcouru.

La société française contemporaine a répondu par l'assistance, parfois par la compassion et/ou l'exclusion, exceptionnellement par des tentatives d'intégration. Depuis quelques années cependant, des lois telle, celle de 2005, témoignent de progrès sensibles dans l'intention affichée de permettre à ces personnes de vivre « comme les autres ».

Comme les lois, les représentations – du handicap et de la personne qui en est porteuse – doivent évoluer, mais cette évolution ne peut qu'être lente. Cela explique que la question de l'égalité des personnes handicapées par rapport aux autres membres de la société, et de manière générale de leur place dans la société, se pose encore largement à ce jour.

Dès sa création il y a 40 ans, la Fondation de France s'est engagée pour mettre la personne au centre de ses actions en favorisant sa dignité, son autonomie, sa responsabilité et en lui donnant les moyens d'être acteur de sa vie. Depuis 2007, dans le cadre de son programme Personnes handicapées, elle encourage les projets qui, dans une logique de non discrimination, favorisent la participation de tous les habitants à l'ensemble des services du village ou de la cité. Ce nouveau programme, en promouvant la mixité, entend influencer positivement le regard de la société et agir en faveur de l'égalité des droits entre personnes handicapées et personnes valides.

L'enjeu est colossal. Aussi, sommes-nous fiers de nous associer à ce colloque, initiative portée par Ryadh Sallem, Président de l'association CQFD et membre du comité d'experts du programme Personnes handicapées de la Fondation de France.

Merci à tous ceux, qui au travers de ce colloque pluridisciplinaire, contribuent à enrichir notre vision de l'homme et inscrivent résolument le handicap comme une richesse de nos sociétés.



Dr Francis Charhon

Directeur général de la Fondation de France



VILLES RÊVÉES VILLES DURABLES ?

ESPACE FONDATION EDF

6 rue Récamier, 75 007 PARIS - M° : Sèvres-Babylone

Entrée libre tous les jours de 12^h à 19^h sauf les lundis et jours fériés

Exposition
du 23 octobre 2009
au 7 mars 2010

EDF figure parmi les grandes entreprises françaises investies auprès des personnes handicapées intégrant avec volontarisme les valeurs de solidarité, de responsabilité, de respect des personnes et de leur diversité. Ainsi, EDF mène des actions au quotidien : accessibilité pour ses clients, recherche et développement, promotion de la pratique sportive et du handisport, partenariat pour les jeux paralympiques.



A l'occasion du deuxième colloque « Défis de civilisation », organisé par Ryadh Sallem (CQFD) et Valérie Delattre (Inrap) avec le concours d'Eric Molinié, Conseiller aux Affaires économiques et Handicap à EDF, la Fondation accompagne cette réflexion sur le Handicap, source d'exclusion et de marginalisation, et s'engage auprès de ceux qui inscrivent l'épanouissement personnel et professionnel des personnes handicapées comme une des grandes priorités au cœur de notre société.

Les actions de la Fondation EDF Diversiterre prolongent en effet et complètent l'engagement sociétal du groupe EDF en contribuant à favoriser l'accessibilité de tous au patrimoine naturel et culturel, et plus largement à ce qui favorise la diversité, mixité et l'épanouissement de la personne, notamment au travers du Défistival.

Ce colloque interroge l'histoire sur la représentation et la volonté d'accueillir le handicap, et de le respecter. A l'heure où la science atteint des capacités incomparables ouvrant la voie à des technologies réparatrices prometteuses, cette exploration montre qu'il reste à formuler une intention claire pour mettre cette puissance directement au service du genre humain, de la protection de l'environnement jusqu'à celle des plus fragiles. Sachons puiser dans cette réflexion l'assurance que la science au service d'un dessein partagé nous aidera à redonner du sens au progrès.

Merci à tous ceux, scientifiques, archéologues, historiens, philosophes, intervenants... qui ont conjugué leurs volontés, leurs intelligences, et leurs meilleurs efforts pour faire de ce nouvel épisode des « Défis de civilisation » une réussite

Elisabeth Delorme

Déléguée au mécénat et aux partenariats d'EDF

LA FOUILLE DU CIMETIÈRE PAROISSIAL DE LA CIOTAT

Cette fouille concerne 2 000 m² situés dans le centre historique de la ville, une zone archéologiquement sensible pour l'époque moderne.



Vue générale d'inhumation en pleine terre, XVII^e siècle.



Grain de chapelet en forme de tête de mort, XVII^e siècle.



Vue d'un chapelet tenu dans les mains, XVII^e siècle.



Détail d'un squelette de soldat de la marine royale, XVIII^e siècle.

© Thierry Maziers/Inrap

Avec près de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 500 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

Recherches **Inrap**⁺
archéologiques

Indispensable à l'archéologie funéraire, la paléoanthropologie, l'une des nombreuses spécialités scientifiques exercées au sein de l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives) a fait des progrès considérables depuis quelques dizaines d'années. A telle enseigne que les archéo-anthropologues sont parfois appelés en renfort pour l'étude de charniers récents, apportant par leur savoir-faire, leur expérience, des données objectives sur des faits douloureux et souvent criminels.

Les études anthropologiques sur des restes humains parfois très anciens vont révéler tout ce qui concerne le défunt, dans ce qu'il a de plus biologiquement intime, mais, plus encore, elles vont permettre de mettre en lumière et de mieux comprendre les gestes des vivants à l'égard des morts. De là découlera une vision de l'attitude d'une société au regard de telle ou telle catégorie de population, lors de l'inhumation : enfants, défunts issus de la classe dirigeante, adeptes d'une religion particulière, malades (en particulier les victimes d'épidémie), handicapés... Observations qui éclaireront sur la société elle-même.

C'est ainsi que certains archéo-anthropologues se sont intéressés plus particulièrement au handicap et, à travers lui, à la place que les sociétés ont pu faire à la différence. Se dessinent ainsi des mentalités, des approches, certes différentes selon les périodes, mais toujours éclairantes.

Au regard des enjeux de ces travaux, l'Inrap a tenu à les accompagner. Mais, au-delà de l'aspect institutionnel, il faut surtout saluer l'investissement personnel de ces chercheurs qui, non contents d'écrire de nouvelles pages de l'histoire du handicap ont, autour de Valérie Delattre, anthropologue à l'Inrap, et de Ryadh Sallem, militant de la cause du handicap, aidé une grande cause en lui donnant une épaisseur historique

Que soient ici remerciés tous les acteurs de ce colloque, organisateurs et intervenants, qui nous donnent des raisons supplémentaires de croire en l'homme.



© V. Bourdon, Inrap

visuel
UNESCO



L'Assemblée générale des Nations unies a adopté la première Convention relative aux droits des personnes handicapées, qui a pour objet de « promouvoir, protéger et assurer la pleine et égale jouissance de tous les droits de l'homme et de toutes les libertés fondamentales par les personnes handicapées ». Cette convention est entrée en vigueur depuis le 3 mai 2008 et constitue une avancée essentielle dans la protection et la promotion des personnes handicapées, les textes existants et bien qu'universels s'étant révélés insuffisants pour les cas particuliers.*

Le Programme Éducation pour tous (EPT) que conduit l'UNESCO vise à répondre aux besoins d'apprentissage de tous les enfants jeunes et adultes d'ici à 2015 et l'éducation inclusive fait partie du droit à l'éducation comme le stipulent la Déclaration universelle des droits de l'homme et la Convention de l'UNESCO concernant la lutte contre la discrimination dans le domaine de l'enseignement. Pour l'Organisation internationale, cette convention appelle à instaurer une éducation inclusive à tous les niveaux.

Face aux multiples facteurs d'exclusion sociale, une éducation qui inclut n'est autre, en effet, qu'une éducation pour tous dont les stratégies, les approches et les contenus sont ouverts à la diversité des besoins de tous les apprenants avec leurs différences, qu'elles soient d'ordre culturel ou social, qu'elles soient liées au genre ou qu'elles soient les conséquences d'un handicap.

L'UNESCO organise des activités dans le monde entier pour sensibiliser à ces questions. Elle a produit un DVD intitulé « Un monde pour l'inclusion : garantir l'Éducation pour tous à travers la Convention des Nations unies relatives aux droits des personnes handicapées ». Une conférence mondiale de l'éducation et des réunions régionales ont été organisées ; la dernière, qui s'est tenue en Amérique latine, portait sur la mise en œuvre des politiques dans ce domaine et a été l'occasion de s'interroger sur l'application de cette convention.

La Commission française pour l'UNESCO, qui a pour mission de contribuer dans notre pays à la visibilité de l'UNESCO et de ses programmes encourage toutes les initiatives qui favorisent une pleine intégration de la diversité et qui placent l'élève au cœur du système éducatif.

Il est important dans ce contexte de se mobiliser et de mobiliser toutes les parties prenantes, afin que soient connus et mis en œuvre ces textes fondamentaux. L'association CQFD qui promeut la rencontre dans la diversité et qui cherche à « décrypter la différence », contribue pour sa part à construire un avenir dans lequel la conquête de l'égalité des droits reste un enjeu majeur.



*Jean-Pierre Boyer
Secrétaire général
Commission française pour l'UNESCO*

* Convention internationale pour la protection et la promotion des droits et de la dignité des handicapés.

DÉCRYPTER LA DIFFÉRENCE

Lecture archéologique et historique de la place des personnes handicapées dans les communautés du passé

sous la direction
de

Valérie DELATTRE et Ryadh SALLEM



Le nain Khnoumhotep, Musée du Caire (d'après une carte postale ancienne, coll. Desti).



© Chaman, studio Samuel Crettenand

Vase anthropomorphe en terre cuite de Sélinonte (vers 600-575 avant J.-C.), Genève, Musée d'art et d'Histoire, dépôt de l'association Hellas et Roma 79.



© L. Buchet et Y. Danton

Prothèse d'avant-bras en bronze et cuir mise au jour dans une sépulture de Cutry (Meurthe-et-Moselle).



© J.P. Aguer, ville de Lescar

Petit chasseur à l'arc amputé tibial de la mosaïque du XII^{ème} siècle de la cathédrale Notre-Dame de Lescar.



© C. Le Forestier, Inrap

Sépulture d'une gauloise lourdement handicapée (myosite ossifiante) mise au jour à Bobigny (Seine-Saint-Denis) à laquelle ses contemporains avait fabriqué un appareillage de confort et/ou de transport en métal et cuir.

DÉCRYPTER LA DIFFÉRENCE, lecture archéologique et historique de la place de personnes handicapées dans les communautés du passé

Publication sous la direction de Valérie DELATTRE et Ryadh SALLEM

Cet ouvrage, né d'une interrogation mutuelle, regroupe une trentaine de chercheurs (CNRS, Inrap, Universités,...) qui ont mis en commun leurs données anciennes et leurs travaux récents ; il est édité à l'occasion du colloque organisé par « CQFD » à l'UNESCO le 3 décembre 2009 (Journée Internationale des Personnes Handicapées) dans le cadre des « Défis de Civilisation ».

La recherche scientifique s'est ici faite enquête de société, questionnant le passé pour mieux asseoir l'avenir. Quelle était la place des personnes handicapées dans des sociétés méconnues, des groupes millénaires et des communautés oubliées, parfois seulement accessibles par l'archéologie ?

Comment décoder, loin du cabinet de curiosités des pathologies invalidantes et spectaculaires, ces comportements tellement humains que sont l'exclusion, l'inclusion, l'acceptation, la prise en charge ou même la valorisation ?

Ces questions omniprésentes et actuelles se conjuguent au passé grâce aux travaux réinterprétés ou inédits d'une trentaine de chercheurs, historiens, archéologues, anthropologues et sociologues. D'un passé solidaire et très lointain, revisité depuis l'obscurité millénaire des grottes de Palestine jusqu'aux techniques d'appareillages compensatoires et ingénieux de la Renaissance, notre présent s'enrichit des leçons et des surprises du « temps d'avant »...

Destiné à tous lecteurs, spécialistes et grand public, cet ouvrage fondateur d'un élan scientifique propose une histoire du handicap et de sa lecture à travers les âges.

En vente 40 euros + frais d'expédition à CQFD, 190 rue Lecourbe 75015 PARIS



« La différence est une putain de chance ? »

Projet d'exposition photographique
mis en œuvre par **Arno MARVILLET** et **Ryadh SALLEM**



Faisant suite à l'exposition « Corps Accord », présentée lors du colloque de 2007, étape initiale d'une démarche plus globale, nous souhaitons organiser désormais une exposition photographique mettant en lumière la diversité des corps humains.

Déformés, déglingués, tordus ou incomplets, ils interpellent et interrogent en définissant et démontrant la pluralité de l'être.

Une trentaine de modèles, avec humour, ferveur et pudeur, a déjà exposé la réalité de ses différences sous l'objectif de photographes professionnels qui ont su magnifier et sublimer ces corps souvent délaissés et niés.



14

Adossés à ces clichés présentés en pied, nous soumettrons à des personnalités, des spécialistes du corps, de l'esthétique, de la beauté ou de la laideur, à des médecins, des peintres, des écrivains... une photographie à commenter. Quelques lignes ou un long texte pour faire état d'une rencontre entre deux êtres !

Cet « exercice de style » montrera la créativité, le talent, l'humour, la réflexion, voire même l'embarras visant à relater la découverte du corps hors-normes et de l'humain dans sa toute diversité fraternelle.

Avec la participation de :

de Jean-François ALOISI (*photographe*)
de Véronique DROULEZ (*styliste*)
et la collaboration de Valérie DELATTRE

« Biscornus, mal fichus, pas conformes, pas en formes... ... et alors ! »

défestival

Venez avec vos différences,
repartez avec vos ressemblances.

Village

Scène des talents

Défilé

Concerts

18 septembre 2010

Mur pour la Paix

Place Joffre - Champ de Mars
Paris 7^e

www.defestival.org

PARTENAIRE D'HONNEUR : LE SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS



À l'occasion de l'année européenne contre la pauvreté et l'exclusion sociale

Rejoignez le club des partenaires du Défestival : ryadhsallem@hotmail.com

Décrypter la différence

Dans le cadre des « Défis de Civilisation »

8h : accueil du public

9h - 9h15 : introduction du colloque :

Ryadh SALLEM, *Président de CQFD*

Elisabeth DELORME, *déléguée au mécénat et aux partenariats d'EDF*

9h15 - Module « ACCUEILLIR »

1 – Accueillir une personne handicapée : une démarche individuelle et politique, hier, aujourd'hui et demain...

Marie-Annick Maspoli

Médecin pédiatre, directeur médical du Centre d'Action Médico-Sociale Précoce de Centre hospitalier de Versailles.

2 – Normal, anormal : accueillir un enfant différent dans l'Antiquité

Véronique Dasen

Professeure associée en archéologie classique au département des Sciences de l'Antiquité de l'Université de Fribourg.

3 – Je est un autre : la trisomie 21 en Grèce et à Rome

Philippe Charlier

Assistant Hospitalo-Universitaire, Service de Médecine Légale et d'Anatomie/Cytologie Pathologiques Pavillon Vésale Hôpital Universitaire Raymond Poincaré (AP-HP, UVSQ), Garches.

4 – Louis Braille : de l'humanité d'un individu à la découverte de l'univers

Bachir Keroumi

Economiste, chercheur et écrivain.

Discussion

11h00 : Module « RÉPARER »

5 – Amputer à la fin du Moyen-Age : une opération barbare ?

Patrice Georges

Archéo-anthropologue à l'Inrap, UMR 5199 PACEA, membre de la Forensic Anthropology Society of Europe.

6 – La prothèse : du palliatif à la plus-value, de l'Antiquité à la Renaissance

Valérie Delattre

Archéo-anthropologue à l'Inrap, UMR 5594 ArteHis.

7 – Handicap et robotique

Bertrand Tondou

Professeur INSA de Toulouse, Responsable du groupe Systèmes Dynamiques, Membre du groupe Systèmes Dynamiques.

8 – Robots Peintres pour personnes handicapées : Comment la robotique peut aider à compenser un handicap ? (démonstration à l'appui)

Vincent Thiberville

Elève ingénieur ESIEE, 1^{er} prix du concours général des lycéens en génie électronique, projet Handibot.

Discussion

12h30 - 14h : déjeuner libre et point vente ouvrages

14h : Module « REPRÉSENTER »

9 – Les représentations sculptées romanes de l'amputation

Claude de Mecquenem

*Archéologue du bâti, Inrap, UMR 8584, CERL,
Nouvelle gallica Judaica, CNRS, EPHE*

10 – Quand certains peintres nous invitent à un retournement

Jacques-Henri Stiker

*Directeur de recherches au laboratoire Identités,
cultures, territoires, Université Denis-Diderot, Paris VII,
Président de ALTER.*

11 – Regards d'une cinéaste concernée

Diane Maroger

*Cinéaste, diplômée de la FEMIS,
productrice du festival « Retour d'image ».*

12 – Quelle image peut véhiculer la presse ?

Anne Voileau

*Journaliste, créatrice de la revue
« ETRE Handicap Information »
et de la radio VIVRE FM.*

Discussion

16h : Module « DÉFENDRE »

13 – Les associations de personnes handicapées : historique d'une représentation sociétale

Eric Molinié

*Conseiller Affaires économiques et handicap,
Cabinet du Président de EDF*

14 – Défendre en général !

Marianne Bleitrach

*Avocate au barreau de Béthune, spécialiste du droit
des personnes handicapées.*

15 – Une communauté de destins...

Luc Roget

*Directeur de la Maison d'accueil spécialisée
Clément Wurtz (Paris).*

16 – L'accession au vote des personnes en situation de handicap

Jacques Miffre

*Ancien chef de service au foyer de Saissac.
Chef de service à l'institut médico éducatif de Limoux.*

Discussion

17h45 : clôture du colloque :

Jean-Paul Jacob, *Président de l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives) /*

Francis Charhon, *Directeur Général de la Fondation de France, Président du Centre Français des Fondations*



Marianne Geoffroy-Bleitrach

Décrypter la différence



« Je suis très heureuse de participer à ce colloque qui, je pense, fera avancer la cause des personnes en situation de handicap. La lutte est toujours présente et les problèmes concernant les personnes affaiblies par la maladie et l'âge doivent faire l'objet d'une remise en question perpétuelle de notre société, qui est loin d'appliquer la devise de la République : "Liberté, Égalité, Fraternité". Le combat pour les personnes en situation de handicap devrait être un fer de lance pour une société plus juste qui prendrait en compte les besoins de tous. »



Avocate au barreau de Béthune

Membre de l'APF

Membre de nombreuses associations luttant contre toutes les discriminations et surtout celles exercées à l'encontre des personnes en situation de handicap

Avocate, pleinement inscrite dans une lignée familiale attachée à la défense des droits des plus démunis, Marianne Geoffroy-Bleitrach est une figure emblématique du Barreau de BETHUNE. Atteinte de poliomyélite depuis son enfance et se déplaçant depuis peu en fauteuil roulant, elle milite notamment pour que les tribunaux (et, de fait, tous les services publics !) soient accessibles aux personnes handicapées afin que certains avocats ne soient plus contraints de plaider dans des arrières cours ou sur le trottoir comme cela lui est déjà arrivé.

A cet effet, elle n'a donc pas hésité à tenter une action contre le Ministère de la Justice et se sent prête à porter ce dossier controversé devant la Cour européenne des droits de l'homme.

Dans un souci de cohérence et pour étendre son combat, elle participe aussi de toutes les actions collectives visant à lutter contre les discriminations sexistes, antisémites, racistes et homophobe, ...

Elle fait partie notamment du réseau des Avocats du RAVAD (lutte contre l'Homophobie) et du réseau des Avocats de SOS RACISME (lutte contre le racisme et l'antisémitisme).



Philippe Charlier

Décrypter la différence

« ... pour tous ceux qui sentent profondément et qui ont conscience de l'inextricable labyrinthe de la pensée humaine, il n'y a qu'une seule réponse possible : une tendresse ironique et le silence. »

« Justine », Lawrence Durrell



ex-voto anatomique en terre-cuite provenant de Golgoï (Chypre, I^{er}-III^e siècle ap. J.-C) (cliché RMN)

Médecin spécialisé en médecine légale et en anatomo-pathologie, chercheur associé au CNRS, Philippe Charlier est paléopathologiste et trace des ponts permanents entre médecine et archéologie. En parallèle de sa pratique autopsique et de son enseignement d'histoire de la médecine et des maladies, il étudie de nombreux restes squelettiques provenant de fouilles archéologiques du monde grec et romain.

Directeur de la collection « Pathographie » chez De Boccard (Paris), il organise tous les 2 ans depuis 2005 les colloques internationaux de pathographie.

Bibliographie

2006, **Médecin des morts, récits de paléopathologie**, Fayard, 2006.

2006, (dir.), **Actes du 1^{er} colloque international de pathographie**, Loches, 2005, De Boccard.

2008, **Les Monstres humains dans l'Antiquité**, Fayard, prix Louis Castex de l'Académie française 2009 et prix Jean-Charles Sournia de l'Académie nationale de médecine 2009.

2009, (dir.), **Actes du 2^{ème} colloque international de pathographie**, Loches, 2007, De Boccard.

avec Prêtre, 2009, **Maladies humaines, thérapies divines. Analyse épigraphique et paléopathologique de textes de guérison grecs**, PUS.

2009, **Male mort. Morts violentes dans l'Antiquité**, Fayard.



Véronique Dasen

Décrypter la différence



Fragment de stamnos
attique (vers 440 avant J.-C.).
Erlangen, Université, I 707.

Bibliographie

Dwarfs in Ancient Egypt and Greece,
Oxford, Oxford University Press, 1993 ; (éd.).

Naissance et petite enfance dans l'Antiquité,
(OBO 203), Fribourg-Göttingen,
Academic Press-Vandenhoeck & Ruprecht, 2004.

Jumeaux, jumelles dans l'Antiquité grecque et romaine,
Kilchberg, Akanthus Verlag, 2005 ; (éd.).

L'embryon humain à travers l'histoire.
Images, savoirs et rites,
Gollion, Infolio, 2007 ; avec H. King.

La médecine dans l'Antiquité grecque et romaine,
Lausanne, Editions BHMS, 2008 ;
avec J. Wilgaux (éds.).

Langages et métaphores du corps dans le monde antique,
Rennes, PUR, 2008.

http://www.unifr.ch/scant/archeologie/recherche_publications_dasen.html

Véronique Dasen est professeure associée en archéologie classique au département des Sciences de l'Antiquité de l'Université de Fribourg (Suisse).

Ses domaines de recherche portent notamment sur l'histoire de la médecine, du corps et du genre.



Valérie Delattre

Décrypter la différence

Archéo-anthropologue à l'INRAP (Institut National de Recherches Archéologiques Préventives, anciennement AFAN) depuis 1990 et chercheur titulaire à l'UMR 5594-ARTeHIS *Archéologie, Terre, Histoire, Sociétés*.

Spécialiste des pratiques funéraires et cultuelles au Second âge du Fer en Ile-de-France et des modalités d'inhumations des très jeunes enfants morts non baptisés au Moyen-Age.



Bibliographie

Avec Séguier, 2005 – Espaces funéraires et cultuels au confluent Seine-Yonne (Seine-et-Marne) de la fin du V^e au III^e siècle avant J.-C., Actes du XXVI^e colloque de l'AFEAF, Saint-Denis 2002.

Avec Peake, 2005 – la gestuelle funéraire des nécropoles de l'âge du bronze de la vallée de la Marne et de Marolles-sur-Seine, *Les pratiques funéraires à l'âge du Bronze en France*, Société Archéologique de Sens, CTHS, 2005.

Avec Peake, 2005 – L'apport des analyses C14 à l'étude de la nécropole de l'âge du Bronze de « la Croix de la Mission » à Marolles-sur-Seine, *Revue Archéologique du Centre de la France*, Tome 44, 2005.

Les rituels des Celtes : silos, cadavres et os secs, *Archéologia*, n°436, 2006.

Avec Segulier, 2007 – Du cadavre à l'os sec : manipulations de corps à caractère cultuel à l'âge du Fer dans le territoire sénon, Actes du XXIX^e colloque international de l'AFEAF, Biel/Bienne, « Dépôts, lieux sacrés et territorialité à l'âge du fer », à paraître.

Avec Mecquenem, 2007 – L'hypothèse d'un sanctuaire à répit précoce à Blandy-les-Tours (Seine-et-Marne)? *Revue Archéologique du Centre et de l'Ile-de-France*, 2007, à paraître.

Avec Sallem, 2007 – Décrypter la différence : le statut des personnes handicapées dans les sociétés passées, *Archéologia*, n°448, octobre 2007.



Patrice Georges

Décrypter la différence

« Être intelligent, ce n'est pas seulement comprendre les idées qui entrent dans notre tempérament, dans nos habitudes de pensée. Être intelligent c'est comprendre les idées, les choses, les faits qui nous sont différents, contraires et les plus divers. »

Paul Léautaud



Bibliographie

Avec Charlier, 2009, **Techniques de préparation du corps et d'embaumement à la fin du Moyen-Age**, dans ALDUC-LEBAGOUSSE (A.) (éd.), *Inhumation de prestige ou prestige de l'inhumation. Expressions du pouvoir dans l'au-delà (IV^e-XV^e siècle)*, Actes du cinquantenaire du CRAHM, Tables rondes du CRAHM 4, Caen, p.405-437.

2009, **Momie et embaumement d'ici et d'ailleurs : idées reçues et voies de recherche**, dans *Les momies, savoirs et représentations. De l'Égypte ancienne à Hollywood* (ouvrage collectif), collection Atlante, Dijon, p. 19-33.

2009, **Etude générique des modifications de surface osseuse d'origine anthropique de l'ossuaire médiéval du Clos des Cordeliers de Sens (89)**, dans CHARLIER (Ph. (éd.), *Actes du 2^e colloque international de Pathographie, avril 2007*, Collection Pathographie 4, Editions de Boccard, Paris, p. 233-292.

Avec Boes, 2008, **L'étude des modifications de surface osseuse d'origine anthropique : l'apport des exemples historiques**, dans CHARLIER (P.) (dir.), *Ostéo-archéologie et techniques médico-légales tendances et perspectives. Pour un manuel pratique de Paléopathologie humaine*, Editions de Boccard, Paris, p. 315-332.

2008, **Embaumer ses morts : autopsie d'une pratique occidentale**, dans SCHNITZLER (B.) (dir.), *Rites de la mort en Alsace de la fin de la préhistoire à la fin du XIX^e s.*, Catalogue d'exposition, Strasbourg, p. 125-129.

2007, **L'embaumement médiéval en France : le verbe et les actes**, XV^e Congrès international et quinquennal de l'association Guillaume Budé, Faculté des Lettres et Sciences Humaines d'Orléans-La-Source, 25-28 août 2003, Paris, p. 1112-1123.

Archéo-anthropologue à l'Inrap, Patrice Georges a en charge l'étude des pratiques funéraires, soit par une étude spécialisée (traces laissées sur les os, étude des crémations, etc.) soit en gérant la fouille d'ensembles funéraires lors d'opérations d'archéologie préventives. Fort des méthodes et de l'expérience acquises à l'Inrap, il a intégré depuis 2000 l'équipe de la Mission Française des fouilles de Taposiris Magna (dir. M.-F. Boussac) ; il fouille la nécropole hellénistique de Plinthine. En outre, Patrice Georges est membre de l'UMR 5199 PACEA (Laboratoire d'Anthropologie des Populations du Passé) et de la *Forensic Anthropology Society of Europe*.

Ses travaux pluridisciplinaire sur l'embaumement médiéval et post-médiéval l'ont amené à s'intéresser à l'histoire de la médecine en général et aux encyclopédies chirurgicales en particulier. Les informations recueillies sur le *modus operandi* des amputations ont nourri ses réflexions ainsi que les gestes mis en œuvre au cours des opérations d'embaumement.



Bachir Keroumi

Décrypter la différence

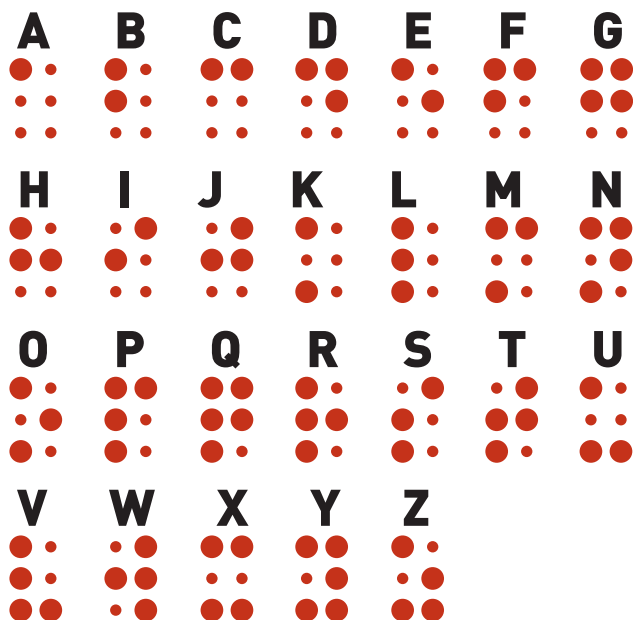
« Exister, c'est exister politiquement. »

Abdelmalek Sayad, 1933/1998
sociologue franco-algérien

Economiste à la direction du développement économique et de l'emploi, Mairie de Paris.

Chercheur associé au laboratoire LIPSOR, CNAM Paris.

Administrateur au Conseil national Handicap.



Bibliographie

2009, *Le voile rouge*, Roman, Editions Gallimard

2007, Coauteur de l'ouvrage, *Désinsulariser le handicap ; la responsabilité sociale des entreprises*, Editions ERES.

2007, Coauteur de l'ouvrage, *Politique et handicap ; Les politiques publiques en direction des personnes handicapées*, Editions ERES.

2004, Contribution pour un ouvrage collectif, *Déficiência du management face aux handicaps*, Edition : presse universitaire de Namur, Belgique.

2001, *Le management du handicap*, Edition en 2001 et réédition en 2004 : les cahiers du L.I.P.S. laboratoire d'investigation prospective et stratégique. CNAM (Paris).

2000, Collaboration au rapport du Professeur Michel Fardeau, pour le Ministère du Travail.

1995, *Les Personnes Handicapées et Le Marché du Travail - Un guide pour réussir*, Editions d'Organisation



Diane Maroger

Décrypter la différence

TRANSFORMER LE REGARD

L'objectif de l'association Retour d'Image est de développer une réflexion collective sur les enjeux de la représentation des personnes en situation de handicap.



A ce titre, un festival biennal et des séances de cinéma, accompagnées de débats sont organisées, permettant aussi de soutenir la création et la diffusion de courts métrages, notamment réalisés par des personnes handicapées.

www.retourdimage.org



Cinéaste, productrice du festival *Retour d'image*.

Née en 1966, diplômée de la FEMIS en 1996, Diane Maroger exerce le métier monteuse pour la télévision et le cinéma, avant de réaliser *Maternité interdite*, 52' (2002, production Athenaise/France 3/ l'INA).

Le film reçoit la Clé d'or du festival de Lorquin et est diffusé dans de nombreux festival ainsi qu'à la télévision (France 3, RTBF). En 2003, Année Européenne des Personnes Handicapées Diane crée le festival *Retour d'image - cinéma des différences*, dont la 1^{ère} édition est une rétrospective critiques de la représentation des personnages handicapés à travers l'histoire du cinéma. L'association *Retour d'image* mène depuis lors, une action éducative axée sur cinéma, pour changer les regards sur le handicap. Elle programme, assure l'accessibilité des films aux publics déficients sensoriels, et par ailleurs conçoit et anime des ateliers d'initiation au cinéma accessibles à tous (scolaires, adultes dans le cadre associatif, sensibilisation au handicap pour les professionnels...);



Marie-Annick Maspoli

Décrypter la différence

Pédiatre de formation, elle est :



- directeur médical du Centre d'Action Médico-Sociale Précoce du Centre hospitalier de Versailles (dépistage, prévention et soins ambulatoires aux petits enfants porteurs de handicaps).

- enseignante en écoles d'infirmières, de puéricultrices, d'éducateurs, formation permanente des médecins de l'Education Nationale, de médecins libéraux, des personnels de maternité ou de crèche sur le thème du handicap.

- chargée de cours dans le cadre du diplôme universitaire « psychopathologie et péri-natalité »

- chargée de cours dans le cadre du diplôme inter-universitaire « handicap mental, déficience intellectuelle ».

Administratrice et responsable santé de l'association Pour un Sourire d'Enfant

Administratrice de l'association Enfants-Phares (loisirs pour les enfants handicapés)

Membre du comité d'experts « handicap » près la Fondation de France, présidence de ce comité depuis septembre 2008

Administratrice de l'association Intelli-cure (recherche et conseils sur le projet de vie des personnes atteintes de maladie de l'intelligence)



La **Fondation de France** (dont elle fait partie du comité d'experts « personnes handicapées ») engage depuis longtemps des actions en faveur des catégories de population en difficultés : personnes malades, vulnérables, en difficulté socio-économique ou handicapées et soutient de nombreux projets parmi lesquels :

Des musées ouverts à tous les sens,
Les cahiers de la Fondation de France, 1993

Lorsque les handicapés mentaux vieillissent,
New York State developmental disabilities planning council, 1993

Fortes et fragiles, les familles vieillissantes qui gardent en leur sein un descendant handicapé, Réflexion, 1997

Les personnes déficientes intellectuelles face à la mort,
A. Dusart/CREAI Bourgogne, Réflexion, 1998

Les accompagner jusqu'au bout du chemin,
Réseau de consultants en gérontologie/CREAI Ile-de-France, Politiques et interventions, 2000

Annoncer un handicap... Oui mais comment ? J. M. Faure, 2004

La surdité de l'enfant, INPES/Fondation de France, 2005

Handicap et citoyenneté, de l'assistance   la recherche de l'autonomie, Territoires, janvier 2008

Handicap et citoyenneté, Civisme et démocratie, juin 2008

Quand la malvoyance s'installe, INPES/Fondation de France, 2008



Claude de Mecquenem

Décrypter la différence

« Connaître, ce n'est point démonter, ni expliquer. C'est accéder à la vision.
Mais, pour voir, il convient d'abord de participer. Cela est dur apprentissage... »

Antoine de Saint-Exupéry, *Pilote de Guerre*, 1942



Face latérale
du chapiteau
dit « de la dispute »
(musée Sainte-Croix
de Poitiers),
cliché C. Vignaud,
musée Sainte-Croix
de Poitiers]

Bibliographie

1998-2001, Découverte récente d'un vaste complexe
monumental gothique à Lagny-sur-Marne
(Seine-et-Marne), Bulletin du groupement archéologique
de Seine-et-Marne, p. 119-139.

2002, Les cryptes de Jouarre (Seine-et-Marne).
Des indices pour une nouvelle chronologie,
Archéologie Médiévale, tome 32, CNRS éditions, p. 1-29.

Avec Delattre, 2005, La salle capitulaire de l'abbaye
Saint-Séverin à Château-Landon (Seine-et-Marne).

Analyse architecturale et fonction funéraire
(XII^e-XIII^e siècles), Archéologie Médiévale, tome 35,
CNRS éditions, p. 73-96.

2007, Les synagogues médiévales françaises
à la recherche d'un patrimoine architectural disparu ?,
Religions et Histoire, n° 12, éditions Faton, p. 20-23.

Diplômé de l'École des Hautes en Sciences Sociales,
archéologue à l'Afan puis à l'Inrap (Institut national de
recherches archéologiques préventives), chercheur as-
socié à l'UMR 8584 du CNRS, Nouvelle *Gallia Judaica*,
spécialiste de l'archéologie monumentale médiévale
religieuse juive et chrétienne. Il a récemment travaillé
sur les représentations du handicap, et notamment de
l'amputation, sur les chapiteaux romans.



Jacques Miffre

Décrypter la différence



Travailleur social depuis 1982, il a exercé dans des structures diverses, se confrontant à des situations sociales variées (éducateurs spécialisés, délégué à la tutelle, chef de service). Ancien chef de service au foyer de Saissac il est actuellement chef de service à l'institut médico-éducatif de Limoux

Il n'a cessé de mobiliser son énergie pour faire évoluer le statut et le regard porté sur les différences et mener des actions facilitant un tant soit peu une meilleure intégration des personnes dans notre société.

Cet engagement personnel est le moteur de sa pratique personnelle et professionnelle. Au fil des ans, même si les lois ont changé favorablement (2002-2005) les pratiques quotidiennes sont loin d'être satisfaisantes, c'est pourquoi il lui semble capital de favoriser un véritable accès à la citoyenneté. Projet qui ne peut se réaliser qu'avec l'aide et la participation de tous : (les politiques, professionnels sociaux, les familles, les usagers).

Projet

S'inscrivant dans la rénovation du régime de protection juridique des personnes handicapées, le foyer de Saissac propose un projet volontaire pour favoriser l'accès au vote des personnes handicapées mentales.

Actuellement, la plupart des résidents sont sous un régime de protection juridique, la curatelle, qui ne les prive pas de leur droit de vote.

Or, seulement 3 résidents sur 26 sont inscrits sur les listes électorales malgré l'intérêt manifeste qu'ils accordent aux journaux télévisés et aux discussions d'ordre politique qui s'en suivent.

Afin de donner à ces personnes les clés concrètes d'une meilleure compréhension des institutions de la République et des actes civiques, l'équipe éducative du foyer souhaite accompagner ces nouveaux électeurs dans leur information citoyenne.



Eric Molinié

Décrypter la différence



Né en 1960 avec une myopathie des ceintures et doté d'un caractère indépendant, il a souhaité faire des études supérieures en construisant un projet de vie fondé sur l'autonomie et tourné vers les autres.

1982 : licence d'Histoire (Université Paris IV – Sorbonne)

1982 : Advanced Diploma in Business English (ADIBE), British Chamber of Commerce, Paris

1982 : Diplômé de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales (HEC) dont il sera élu « HEC de l'année » en 1988).

1989-1998 : Administrateur de l'Association Française contre les Myopathies (AFM)

1991-1998 : Trésorier de l'Association Française contre les Myopathies (AFM)

1999-2001 : Directeur général de l'Association Française contre les Myopathies (AFM)

2001-2003 : Président de l'Association Française contre les Myopathies (AFM)

2005 : Prix Guy Crescent

2006 : chevalier dans l'Ordre national de la légion d'Honneur

Aujourd'hui

Conseiller au Cabinet du Président Directeur Général d'EDF en charge des affaires économiques et du handicap.

Membre de la section des affaires sociales du Conseil Economique et Social depuis le 1^{er} janvier 2008.

Vice- Président de l'Association des Paralysés de France (APF).

Vice- Président de la Mutuelle Intégrance.

Président d'Handéo, Enseigne des services à la personne handicapée Membre de l'Assemblée des « 100 » de l'Institut Pasteur.

Administrateur de la Fondation Ophtalmologique Adolphe de Rothschild.

Publications

2005, **L'hôpital public en France : bilan et perspectives,**

Etude du Conseil économique et social présenté par M. Eric Molinié au nom de la section des Affaires sociales

Avec Joublin, 2005, **Proximologie, regards croisés sur l'entourage des personnes malades, dépendantes ou handicapées,** Flammarion.



Luc Royet

Décrypter la différence

CHOEUR CLEMENT WURTZ

Le chœur Clément Wurtz est né de la rencontre inopinée du directeur de la Maison d'Accueil Spécialisée (MAS) Clément Wurtz, Luc Royet, et d'un chef d'orchestre, Hugues Reiner, chacun partageant la même envie de faire, plus et mieux, des choses simples mais essentielles.



Cette chorale est ouverte à tous, handicapés ou non, chacun ayant l'envie de partager un peu de temps autour du chant, dans la bonne humeur et la simplicité.

Autour de ce groupe qui chante notamment dans les églises parisiennes, tout est prétexte à se rencontrer, se connaître, échanger et faire évoluer le regard sur le handicap.

Mais Luc Royet et le Chœur Clément Wurtz souhaitent aussi faire évoluer le regard des personnes handicapées sur elles-mêmes pour les amener à se sentir et à se vivre comme des individus à part entière de notre société.



Il est le directeur de 5 établissements spécialisés dans l'accueil de traumatisés crâniens cérébro-lésés à Paris dans le 12^{ème} et 13^{ème} arrondissements.

A partir d'une formation initiale en Sciences sociales, Luc Royet a pris en charge, dès l'âge de 24 ans, un «Foyer de Jeunes travailleurs» puis a ensuite dirigé une résidence d'accueil pour stagiaires étrangers (boursiers du gouvernement français) ainsi qu'une Maison de retraite dans le Sud de la France.

En 1994, il intègre la «Fondation des Caisses d'épargne pour la Solidarité», jusqu'en juillet 2005.

Il dirige un «Centre de Soins de Suite» en Martinique, crée un «Hôpital de jour pour enfants obèses» et, à son retour en Métropole, il ouvre un «Centre d'Accueil de jour pour personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer».

Enfin, en 2007 c'est l'ouverture de la Maison d'accueil Clément WURTZ.

Le projet professionnel de Luc ROYET c'est de permettre aux personnes de *Vivre leurs rêves* en «désacralisant» le médical tout en redonnant toute sa place au social.



Henri-Jacques Stiker

Décrypter la différence

« Les personnes avec une déficience sortent-elles de l'ombre séculaire où elles furent laissées ? Les plus grands peintres n'ont pas hésité à placer les corps déformés dans la lumière de leurs œuvres. [...] »

H.J. Stiker



Le Combat de carnaval
et carême (1559)
Bruegel



Publications

2009, **Les métamorphoses du handicap, de 1970 à nos jours**,
Soi-même, avec les autres, Grenoble, PUG

Avec Puig et Huet, 2009, **Accompagner, nouvelles approches**
du handicap, Paris, Dunod,

2006, **Les fables peintes du corps abîmé**.
Les images de l'infirmité du XVI^e au XX^e siècle, ed. du Cerf

2005, **Corps infirmes et sociétés**, Aubier, 1982,
Dunod, 1997 (sous-titre : **Essais d'anthropologie historique**),
Michigan University Press, **A history of disability** 1999.

Avec Blanc, 2003, **Le handicap en images, les représentations**
de la déficience dans les œuvres d'art, Editions Erès

Avec Paterson, Barral et Chauvière, 2000, **L'institution du handicap**.
Rôle des associations au XIX^e et XX^e siècle,
Presses Universitaires de Rennes.

2000, **Pour le débat démocratique, la question du handicap**, CTNERHI.

Avec Barral et Viall, 1996, **Handicap et Inadaptation**.
Fragments pour une histoire. Notions et acteurs, Paris.

Avec Avan et Fardeau, 1988, **L'homme réparé**,
artifices, victoires, défis, Paris, Gallimard,

Directeur de recherches (Anthropologie
historique de l'infirmité) au laboratoire
« Identités, cultures, territoires », Univer-
sité Denis Diderot, Paris VII,
A été invité dans le cadre des conférences
complémentaires, durant trois années, à
l'EHESS.

Il est président d'honneur de la Société
internationale ALTER, pour l'histoire des
infirmités, déficiences, inadaptations, han-
dicaps...

Membre du CRHES (Collectif de Recher-
che Handicap, Education, Sociétés)

Membre de la Society of Disability Studies
Rédacteur en chef de la revue ALTER,
European Journal of Disability Research,
Revue européenne de recherche sur le
handicap (Publiée par Elsevier-Masson).



Vincent Thiberville

Décrypter la différence

Élève Ingénieur à l'ESIEE (Paris) en Electronique des Transports, il est Premier prix au Concours général des Lycées en génie électronique.

L'utilisation de la robotique dans la prise en charge des personnes handicapées est rare. Il existe actuellement deux principaux champs d'application : l'assistance (le robot se substitue à une fonction déficiente) et la rééducation (le robot enregistre les mouvements du sujet et les guide ou complète le geste). Le projet Handibot s'intéresse à la réalisation de robots permettant à des personnes atteintes d'un handicap physique et/ou mental de pouvoir peindre. Une première série de quatre robots peintres ont été créés pour l'artiste peintre Francis Simon atteint d'une polyarthrite. Ils lui ont permis de reprendre la peinture et même de prolonger son art en explorant de nouvelles techniques. Un site Web présente les toiles et les robots utilisés : <http://www.artrobotique.com/>. Les robots actuels sont dotés de bras robotisés équipés d'un pinceau et de pots de peinture, ce qui leur confère une bonne autonomie. Le déplacement est assuré par une propulsion à roues motorisées, et l'intelligence du robot par un microcontrôleur.



Son parcours est jalonné de prix divers :

Prix « Achievement Award » de Ashoka, la Fondation Lemelson, et les universités de Harvard, du MIT et de Boston.

Prix « Handi-Innovation » de l'association Hanploi.

Prix « Envie d'Agir » de la DDJS du Val d'Oise.

Prix « Servir » du Rotary Club de Marne-la-Vallée.



Bertrand Tondu

Décrypter la différence



Professeur de Robotique à l'Institut National de Sciences Appliquées de Toulouse. Il conduit des travaux de recherche sur la robotique à muscles artificiels et la robotique anthropomorphe depuis une dizaine d'année au sein du LATTIS de l'INSA de Toulouse, après avoir travaillé en Robotique de Bras Manipulateurs au National Research Council du Canada puis au Commissariat à l'Energie Atomique à Saclay et Fontenay-aux-Roses.

Ces travaux récents font l'objet de publications récentes dans les revues IEEE Control Systems Magazine, The International Journal of Robotics Research, The International Journal of Humanoid Robotics Research et Sensors & Actuators.

Ces travaux de recherche sont destinés à favoriser l'émergence d'une robotique bio-mimétique, à la fois par ses actionneurs et sa structure mécanique, dans le but de développer de nouvelles applications d'une robotique au service direct de l'homme, partageant efficacement son environnement en toute sécurité.

A lire :

2001, Michel Enjalbert et Lucien Simon,
Robotique, Domotique et Handicap,
Elsevier Masson, Paris.



Anne Voileau

Décrypter la différence

ÊTRE HANDICAP INFORMATION / VIVRE FM

Depuis ses débuts, le magazine Être Handicap Information consacre une large place aux entreprises à la fois sujets et partenaires de ses colonnes, car le travail pour nous tous est l'une des possibilités de notre épanouissement dans notre société actuelle et chacun doit pouvoir, selon ses capacités, y avoir droit.

C'est pour cela que se créa et se développa le Club ÊTRE qui compte aujourd'hui 218 chargés de mission dont les entreprises mènent une politique en faveur des personnes handicapées. Ils se réunissent à Paris, Lille et Lyon pour témoigner de leurs expériences et partager leurs bonnes pratiques pour faire avancer l'insertion professionnelle en général.

Le magazine et la radio Vivre FM anime chacun un centre de formation : l'un aux pratiques de l'informatique et l'autre aux métiers de la radio pour des personnes relevant de la santé mentale.

Depuis 18 ans, heureusement les mentalités et le droit au travail ont bien évolués, mais il reste encore du chemin à faire.



Directrice de Publication – Rédactrice en Chef

Diplôme : diplômes de l'Ecole supérieure de journalisme de Paris, de l'Ecole des hautes études sociales et de l'Ecole des hautes études internationales.

Carrière : Assistante de Direction de l'Agence de Publicité Miller Agency à New York (Etats-Unis) (1967-72).

Fondatrice et Rédactrice en Chef de la revue Monde et Minéraux (1974-1987), Fondatrice et Rédactrice en Chef de la revue ÊTRE Handicap Information (depuis 1991), Membre-Fondateur du Collège Psychiatrique de recherches en épistémologie popperienne, Remise de l'Insigne de Chevalier de la Légion d'Honneur en décembre 2003.

Directrice de la Radio Vivre Fm 93.9 depuis sa création le 15 septembre 2004.

Ge colloque n'aurait pu se faire sans le travail de :

Yasmine Kermiche

Steven Hearn

Sonia Musnier

Caroline Gouraud

de l'agence le troisième pôle

et

Pierre-Yves Béranger

Christine Suzanne

création graphique : www.letroisiemepole.com

Nous tenons à remercier tout particulièrement :

Jacques Loyseau, Patrick Magd, Eric Molinié, Corinne Chouraqui, Laurence Lissac, Emmanuelle Assmann, Nathalie Mercier, Marie-Laure De Boysson, Guillaume Logé, Alexandre Duthoit, Mariette Rih, Kamel Mahtout, Myrha Govindjee, Marie-Christine Cottin, Martine Faucher, Didier Fontana, Aïcha Rouissi, Anne Voileau, Stéphane Méterfi, Hugues Renson, Laurent Ducroq, Inès Vinsot, Jean-Charles Gaudin, Jean-Philippe Acensi, Olivier Harland, Diane Maroger, Jacques Bravais, Edgar Morin, Danielle Moyse, Henri-Jacques Sticker, Laetitia Benasouli, l'association Sibils, Karima Azzi, Fanny de Cote-rois, Marie-Luce Plumauzille, Cynthia Fleury, Messad Haddadi, Marie-Christine Carle, Systeme RISF, Gaetan de la Vergne, l'Institut National des Invalides, les Hôtels Radisson, Fabrice Martin, Nathalie Sellers, Claire Balleret, Bastien Pucheu, Arnaud De Jesse Charleval et Farida Otmani.

Un remerciement particulier à nos partenaires qui ont œuvré avec le même esprit d'ouverture qui les caractérisent à susciter de telles rencontres.

Nous remercions tous ceux qui y ont participé : intervenants, chercheurs de tous horizons. Ils ont enrichi les participants au colloque, nous savons qu'ils continueront de les enrichir.



Avec le soutien de



WWW.DEFISDECIVILISATION.COM